

– ETAGE  
PASSAGE

**7** Shana Moulton (née en 1976 à Oakhurst, vit et travaille à Santa Barbara, Etats-Unis)  
*After Meissen*, 14 objets et étagères, 2013

Référence centrale pour le Syndicat Magnifique et pour une jeune génération d'artistes et principalement connue pour son travail vidéo et performatif, Shana Moulton développe une œuvre critique de la consommation de masse et de l'appropriation culturelle. Elle parvient à poétiser les objets les plus triviaux tels que ceux, trouvés, de l'installation *After Meissen*. Par l'entremise de son alter-ego Cynthia, héroïne de ses vidéos, Shana Moulton mêle le spirituel et le quotidien et transforme la recherche d'un bien-être fragile et fuyant en une véritable quête mystique. Ici les statuettes religieuses, appareils de massage et piluliers renvoient à l'univers de Cynthia dont ils occupent le domicile et les pensées, lui servant de portails pour accéder à d'autres stades de conscience et de fusion avec la nature.

#### GRANDE SALLE

**8** Carin Klonowski (née en 1989 à Nice, vit et travaille à Paris, France)  
*TLCD*, performance et installation, 2018

*TLCD*, pour "Thérapie LCD", propose une plongée hypnotique dans la matière de l'écran. La voix de l'artiste invite d'abord à considérer le cadre noir et réfléchissant de l'objet, pour ensuite rentrer en contact avec sa surface. Par une séance de massage de plus en plus intense sur l'appareil, les mains de Carin Klonowski font ressortir la substance du LCD : les pixels et les cristaux liquides qui font advenir l'image. Des halos polychromes - dont ceux que l'on retrouve sur les tentures qui participent de l'installation - révèlent l'alchimie de l'écran. Ces cristaux vus au microscope rappellent nettement les formes abstraites de l'esthétique psychédélique. La mélodie lyrique, qui invite à la transe, part à la recherche de ce qui subsiste d'épiphanique, de mystique et de spirituel dans la couleur codée informatiquement. Un *new age* aussi sombre que salutaire, teinté par l'éclairage bleuâtre de l'écran. Carin Klonowski a une place très particulière dans l'exposition, à la fois membre du collectif curatoriale Le Syndicat Magnifique et artiste de *SEDONA*. Elle est aussi chercheuse et travaille sur la couleur et le paysage, de l'histoire de la peinture aux médias technologiques et industriels.

#### PETITE SALLE

**9** MSHR (Brenna Murphy et Birch Cooper né.e.s en 1986 et 1985 à Edmonds, Washington et à Fairbanks, Alaska, vivent et travaillent à Portland, Etats-Unis)  
*Swamp Matrix*, installation, 2019

Sous le nom MSHR, Birch Cooper et Brenna Murphy produisent des sculptures numériques, des circuits analogiques et des performances cérémonielles. Leur tapis-marécage, composé d'images prélevées dans l'Ouest américain, retranscrit visuellement un programme informatique de leur création. Celui-ci génère la composition sonore aléatoire qui envahit la pièce. L'arrangement musical, infini et toujours changeant, berce et étourdit à la fois. Les pieds baignant dans la matrice, l'installation invite, par la stimulation des sens, à l'abandon vers un état de transe ou de méditation. Ce labyrinthe méditatif produit un état étonnamment similaire à la contemplation de certains paysages naturels, lorsque chaos et perfection mathématique semblent se superposer.

#### ALCÔVE

**10** Tabita Rezaire (née en 1989 à Paris, France, vit et travaille à Cayenne, Guyane française)  
*Hoetep Blessings*, vidéo, 12'30", 2016

Tabita Rezaire se définit comme « une agente de guérison infiniment incarnée, utilisant l'art comme un moyen de dévoiler l'âme ». Dans la vidéo *Hoetep Blessing*, l'artiste se met en scène dans une séance de yoga et d'invocation lascive associant : le http, protocole de transfert hypertexte à la base des échanges sur internet ; le 5-HTP, composé chimique principal de la sérotonine, neurotransmetteur associé au bonheur ; le souverain d'Egypte ancienne Hotepsekhemwy ; le terme hutuapo (« être en paix » en kiswahili, dialecte du bantou) ; et enfin le mouvement nationaliste noir Hotep. Détourné, le nom de ce dernier devient HoEtep\*, offrande à une féminité spirituelle noire.

Le ton déroutant de la production de Tabita Rezaire, usant de façon presque parodique des esthétiques contemporaines d'appropriation et de circulation des images, ne l'empêche pas d'envisager ses œuvres comme des outils d'émancipation spirituelle et technologique.

\*Hoe = salope en slang américain

Le Syndicat Magnifique remercie :

Marion Balac, Emilie Brout & Maxime Marion,  
Elsa Brès, Gaëlle Choïnsne, Galerie Crèvecoeur  
Paris, Goodman Gallery Johannesburg,  
Section 7 Books, The Center for the New Age  
Sedona et l'équipe de la Villa du Parc.

Villa du Parc  
Centre d'art contemporain

Parc Montessuit, 12, rue de Genève  
74100 Annemasse

+33(0) 450 388 461 /  
www.villaduparc.org  
ouvert du mardi au samedi  
de 14h à 18h30  
et sur rendez-vous



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

haute  
savoie  
le Département

ANNEMASSE  
à vivre

d.c.a



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
PARC MONTESSUIT 12, RUE DE GENÈVE

ANNEMASSE FR

09.02—  
18.05.2019

SEDONA

FACE  
AUX  
ŒUVRES

UNE EXPOSITION  
DU SYNDICAT MAGNIFIQUE  
AVEC :  
CÉDRIC ESTURILLO  
JULIE GROSCHE  
JADE GORDON &  
MEGAN WHITMARSH  
ANNE-SARAH HUET  
CARIN KLONOWSKI  
LOU MASDURAUD  
SHANA MOULTON  
MSHR  
TABITA REZAIRE  
ET ADAM ULBERT  
AVEC LA PARTICIPATION  
DE TOM DONGO

# Villa du Parc

# Villa du Parc

Une exposition du collectif curatoriale Le Syndicat Magnifique ; avec Cédric Esturillo, Julie Grosche, Jade Gordon & Megan Whitmarsh, Anne-Sarah Huet, Carin Klonowski, Lou Masduraud, Shana Moulton, MSHR, Tabita Rezaire et Adam Ulbert. Avec la participation de Tom Dongo.

Dans le cadre de sa saison 2018-2019 intitulée « White Mirror » et consacrée au regard des artistes sur l'impact de l'ère digitale, la Villa du Parc invite le collectif curatoriale Le Syndicat Magnifique pour une exposition de groupe. Celle-ci trouve paradoxalement son point de départ dans un lieu non pas virtuel, mais physique : Sedona, ville d'Arizona lovée entre les canyons du désert de Sonora et ses paysages grandioses.

D'abord peints puis photographiés et filmés, les reliefs rouges de l'Ouest américain font partie d'un imaginaire visuel à circulation mondiale. Dans les années 1940, Max Ernst et Dorothea Tanning s'installent à Sedona ; elle peint parmi ses toiles les plus connues et il réalise son immense sculpture-totem *Capricorne*, érigée face au paysage. Les artistes surréalistes sont alors les précurseurs.euses d'un exode mystique qui n'aura de cesse de transformer la petite ville en complexe touristique-spirituel. Petite sœur du Grand Canyon en terme d'attractivité, Sedona attire près de 3 millions de visiteurs.euse.s par an.

Il s'y opère un syncrétisme particulier de croyances : qu'il s'agisse de légendes autochtones en faisant le lieu mythique de la création du monde, de la découverte de vortex d'énergies telluriques dans ses canyons ou encore de la proximité avec la zone 51, le nombre d'attractions n'a cessé de croître, entraînant le développement d'une véritable économie locale fondée sur la quête spirituelle. Dès le début des années 80, la ville est considérée comme la capitale américaine du New Age.

Les courants du New Age ont préfiguré l'obsession contemporaine du bien-être et du *self-management*. En diffusant des pratiques de mise en scène de soi et de gestion productiviste des corps et des esprits, ils ont participé à l'établissement de l'injonction capitaliste des réseaux sociaux et des technologies numériques : BE YOUR BEST SELF.

L'exposition propose une déambulation entre des environnements immersifs et sensoriels qui évoquent la mythologie du paysage de l'Ouest américain, ainsi que la quête spirituelle des pèlerins.e.s de Sedona (les sculptures géologico-scifi de Cédric Esturillo, la série d'œuvres *Thalassa II* d'Adam Ulbert ou la vidéo performée de Julie Grosche). Des installations

sonores, vidéos ou olfactives offrent une expérience du New Age et de ses contradictions : tant des espaces de détente (la fontaine *Active Substances* de Lou Masduraud et la performance *TLCD* de Carin Klonowski) et de développement personnel (le labyrinthe méditatif de MSHR) que leurs dérives consuméristes (les tutoriels de coaching spirituel de Jade Gordon et Megan Whitmarsh) et leurs transformations digitales (la vidéo *Hoetep Blessing* de Tabita Rezaire). Au centre de l'exposition, l'œuvre discrète de Shana Moulton fait fonction de mantra dans l'espace de la Villa. Point de départ et de retour de l'exposition, dépositaire d'un art à la fois drôle et critique, imbibé de spiritualité californienne et d'esthétique internet, elle fait office de figure tutélaire - *Oh mother !*



Le Syndicat Magnifique est un collectif curatoriale créé en 2013 et basé à Paris, qui s'attache à présenter les formes de l'émergence. En travaillant avec des artistes d'une génération proche de celle des membres du collectif, qui ont grandi entre l'effondrement du mur de Berlin et le *digital turn*, le Syndicat construit des projets curatoriaux qui produisent des atmosphères séductrices et inclusives. Ses objets théoriques - voracité de l'image et des réseaux de communication, injonction au développement personnel et à la productivité, individualisme et défiance politique - sont autant sources de préoccupation que d'exaltation formelle.

Thomas Conchou est médiateur pour l'action Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France au sein du non-profit Societies. Anna Frera est directrice de la galerie High Art. Victorine Grataloup est directrice adjointe du CNEAI, Pantin. Carine Klonowski est artiste et éditrice.

## NOTICES DES ŒUVRES

### – REZ-DE-CHAUSSÉE VÉRANDA

1 Cédric Esturillo (né en 1988 à Saint-Chamond, vit et travaille à Lyon, France)  
*Hell and heaven bank note*, sculptures, 2016  
*New Age Items*, sculptures, 2019

La série d'œuvres *Hell and heaven bank note* de Cédric Esturillo, produite en 2016, dessinait le paysage d'un voyage fantasmagorique à la frontière entre science-fiction et esprit New Age. Teintée de peur infectieuse, de motifs coralliens et organiques, elle rappelle l'effroi curieux qu'inspire la découverte de mondes inconnus, qu'ils soient matériels ou spirituels. Cette installation augmentée de nouvelles sculptures figure, comme après une ellipse, un possible butin amassé dans d'autres sphères d'existences. Ces artefacts racontent la découverte de nouveaux territoires et les processus de colonisation qui en ont découlé. En perspective avec l'Ouest américain, c'est aux Paléoaméricains.e.s et à la *First Nation* qu'il rend ici hommage.

*Red Rocks Furnitures*, mobilier / sculptures, 2019  
À la commande des commissaires d'exposition, Cédric Esturillo traite le paysage rocaillieux d'Arizona sous la forme de mobilier. Ces étagères-reliefs viennent accueillir des régimes d'objets variés : œuvres, documents, bricoles proposées par les artistes, des auteurs.e.s dont Tom Dongo, et par les commissaires eux-mêmes. En plus d'évoquer la situation géologique de Sedona, ces dispositifs rejouent la foisonnance d'objets et de produits que l'on trouve dans le Centre pour le New Age, véritable office du tourisme local, à la frontière entre espace spirituel et boutique de souvenirs.

### GRANDE SALLE

2 Lou Masduraud (née en 1990 à Montpellier, vit et travaille entre Lyon, France et Genève, Suisse)  
*Active Substances*, installation, 2018

Débuté en 2018, le projet évolutif *Active Substances* de Lou Masduraud, en collaboration avec Antoine Bellini, présente ici sa quatrième itération, après avoir été exposé à Turin, Moscou et Bâle. Ces "situations" comme les décrit l'artiste, empruntent leurs formes d'apparition à des pratiques sociales et conviviales en y introduisant des produits pharmaceutiques, alimentaires ou cosmétiques. Pour sa présentation à la Villa du Parc, une fontaine-brumisateuse vaporise des anxiolytiques naturels, des conservateurs et des plantes médicinales dans les espaces d'exposition. Cette structure invite à la flânerie autour de son bassin, comme sur une place publique. Ici, les pratiques de médecine alternative et d'auto-médication rencontrent les impératifs contemporains de performance et d'amélioration. Eux aussi sont diffusés par une idéologie libérale qui affecte nos corps. Cette fontaine murmure le scénario d'une fiction dystopique, questionnant le sort de celles et ceux qui ne se conforment pas à l'injonction d'épanouissement et de bonheur capitaliste.

3 Adam Ulbert (né en 1984 à Budapest, vit et travaille entre Amsterdam, Pays-Bas et Budapest, Hongrie)  
*Thalassa II/ Fish – Volcano – Twins*, série de sculptures, tableaux et dessin animé, 2017

Dans la série *Thalassa II*, Adam Ulbert s'intéresse aux mémoires prénatales et préhistoriques que nos corps pourraient contenir. Il crée un vocabulaire visuel composé de peintures, dessins, sculptures et vidéos dans lesquels se multiplient les références iconographiques aux fresques médiévales, aux arts premiers et à l'art brut. Mythologie, science et science-fiction nourrissent ce qu'il définit comme « une exploration des connexions psychomorphologiques entre le mode d'accouplement symbiotique du poisson pêcheur, le volcanisme sous-marin en tant que force primordiale créatrice et la théorie de la conscience partagée par les jumeaux. »  
Pour se reproduire, la femelle du poisson pêcheur absorbe

complètement le mâle, devenant ainsi un nouvel être inséparable. Il s'agit du mouvement inverse de la théorie de l'amour d'Aristophane, reportée dans le Banquet de Platon : ici, des êtres primordiaux.ales androgynes sont séparé.e.s en deux par des divinités, jaloux.es de leur perfection. Les éruptions volcaniques qui ont projeté la vie sur la Terre ont alors reproduit la violence de cette séparation, déclarant la fin d'un processus évolutionnaire abyssal et fusionnel.

### PETITE SALLE

4 Julie Grosche (née en 1986 dans le Morvan, vit et travaille entre New-York et Richmond, Etats-Unis)  
*Between dog and wolf*, film, 15', 2017

L'expression « entre chien et loup » fait référence au moment du crépuscule, lorsque la lumière de plus en plus tamisée brouille le contour des choses. Filmée sur les plateaux du Montana, la vidéo suit un cheval mythique, fusion de la légende européenne de Bayard - destrier issu du folklore médiéval - et du mustang sauvage. Témoin d'un état d'entre deux, entre mythe et culte, entre sauvage et domestique ou encore entre artificiel et organique, cet animal chimérique n'existe qu'à travers ceux et celles qui croient en lui. Dans le film, un groupe de jeunes se rassemble autour de cette nouvelle foi : c'est une nouvelle tendance, un nouveau régime et un nouveau pouvoir. Cristallisées dans un chant, leurs prières se lèvent à travers les arbres, avec le vent, dans la tentative de dépasser l'espace et le temps. Julie Grosche interroge ainsi nos systèmes de croyances : du folklore à la télé-réalité, mais aussi l'empathie humaine ou l'énergie alternative.

### PASSAGE ET ESCALIERS

5 Jade Gordon (née en 1975 à Santa Rosa, vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis) & Megan Whitmarsh (née en 1972 à Cambridge, vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis)  
*How to be an adult*, sculptures, 2014-2018  
*Ourchetypes*, série de neuf vidéos, 2018

« Pose-toi les questions dont personne ne connaît la réponse. Combien de clefs dois-je avoir sur mon porte-clefs ? Qu'est-ce qu'une manucure ? » Les vidéos et sculptures de Jade Gordon & Megan Whitmarsh abordent avec ingénuité et humour de grandes questions psychologiques, telles que la confiance en soi, le vieillissement ou le rapport de l'individu au groupe. Elles mettent en scène des pratiques de thérapies alternatives et une critique des modes de consommation à travers des fictions féministes et spéculatives. Leur rapport à la nature (cousue, construite) idéalise le besoin de communion et pointe les impasses des modes de vie contemporains. Les séduisantes sculptures en tissu de la série *How to be an Adult*, plantes, miroirs et cartes de tarot, se retrouvent dans les vidéos *Ourchetypes* qui associent en neuf courts chapitres performances filmées et vidéos trouvées sur internet et ici réemployées.

6 Anne-Sarah Huet (née en 1984 à Marseille, vit et travaille entre Annecy et Paris, France)  
*AAA DANS LE PAN-SPECTACLE*, édition, 2018

Docteure en économie et théoricienne des jeux, Anne-Sarah Huet s'intéresse à la floraison de la littérature du développement personnel aux Etats-Unis et à sa plus récente implantation en Europe. Elle y retrouve un système de protocoles et un attachement à la procédure propres à l'informatique et au marketing. Pensé et écrit pour l'exposition Sedona, *AAA DANS LE PAN-SPECTACLE* n'est ni une fiction ni un texte théorique. Il se rapproche plutôt d'un long tweet ou d'un flux de conscience sous acide (ou sous « Capri Sun » augmenté ?). Infusé de critique comique, cet objet-texte nous délivre les mécanismes délirants – pourtant acceptés, intégrés, voire banalisés – de la capitalisation des émotions, des croyances et du bonheur.